



# Le Saint-Siège

---

MESSE POUR LA CONGRÉGATION DES LÉGIONNAIRES DU CHRIST

*HOMÉLIE DU PAPE JEAN-PAUL II*

*28 juin 1979*

*Bien-aimés Fils, Légionnaires du Christ,*

Ce jour où la Liturgie célèbre la fête d'une grande figure ecclésiale, sainte Irénée, nous sommes réunis près de cette Grotte de Lourdes, devant l'autel du Seigneur pour lui offrir avec l'Eucharistie le tribut de notre action de grâce, de nos louanges implorantes et de notre fidélité renouvelée.

Connaissant le lieu d'origine de la plupart des vôtres, le Pape ne saurait s'empêcher de rappeler et de revivre ces moments inoubliables vécus dans votre patrie, le Mexique : votre enthousiasme est pour moi l'écho de ses foules inouïes qui m'entouraient affectueusement de leurs acclamations.

En contemplant ici devant moi un si grand nombre de membres de votre famille religieuse, en compagnie de leur fondateur, me reviennent à l'esprit les paroles de la Genèse que nous venons d'entendre durant la première Lecture de cette Messe. Elles nous parlent de l'assistance divine qui multiplie la descendance à la faveur de sa bénédiction. C'est également la bénédiction du Seigneur qui a fait germer de façon féconde votre institut, fondé en cette année encore assez proche de 1941, dont le décret d'approbation date à peine de 14 ans et qui compte aujourd'hui plus de 130 prêtres et presque 700 membres. Répartis entre différentes maisons et diverses nations, ils travaillent — ou s'apprêtent à le faire — en vue de la diffusion du Royaume de Dieu dans la société en faisant appel à diverses formes d'apostolat spécifique.

Bien-aimés Fils, vous formez une jeune famille religieuse qui cherche, grâce à un dynamisme croissant d'offrir à l'Eglise de nos jours un apport nouveau de vives énergies. C'est précisément parce que je connais vos idéaux que je voudrais vous inviter, avec les accents évangéliques que

nous venons d'entendre, à imiter cet homme prudent qui bâtit sa maison sur le roc. Pour vous qui avez comme trait caractéristique la spiritualité christocentrique, construire votre édifice sur le roc veut dire : s'efforcer de croître toujours dans la connaissance sublime du Christ, le regard fixé sur lui pour intégrer son message dans votre vie afin que, bien enracinés dans la foi et la charité, vous soyez capables de veiller à tout instant sur les intérêts du Christ. Vous pourrez acquérir ainsi cette assurance intérieure qui défie "la pluie, les torrents et les vents" (cf. *Mt 7, 25*), nécessaire pour édifier le royaume de Dieu dans la société actuelle, dans la jeunesse — avec laquelle vous travaillez fréquemment — société et jeunesse qui ont tant besoin de vives certitudes, d'une certitude découlant d'une foi et d'une confiance inébranlables en le Christ. Le Christ-Dieu, mort et ressuscité, qui s'est fait commencement de vie nouvelle pour nous et qui demeure toujours à nos côtés comme garantie de victoire sur les adversités.

Une part importante de cette solidité dans votre vie sera due à une très grande fidélité à l'Eglise et au [Concile Vatican II](#), sans déviation d' aucune sorte, mais en étroite concordance avec ce que le Seigneur nous demande et ce que le Magistère propose au moment actuel.

Sur cette voie vous serez puissamment aidés par votre fidélité renforcée à ces grands sentiments d'amour qui, conformément à votre vocation propre, doivent être le caractère distinctif de tout Légionnaire : amour pour le Christ-Crucifié et amour pour la Vierge. Si vous êtes fidèles à ce beau programme, vous pouvez être sans crainte : votre édifice spirituel reposera sur des bases solides.

Pour que vous restiez fidèles à ces idéaux je voudrais vous recommander de recourir fréquemment à la prière. C'est le seul moyen de se renouveler intérieurement, la seule façon d'acquérir une lumière nouvelle pour éclairer ses propres pas, d'étayer sa faiblesse personnelle avec la force et la solidité du pouvoir divin. En un mot : c'est la seule façon de conserver une éternelle jeunesse d'esprit dans la disponibilité à l'égard de Dieu et du prochain.

C'est uniquement ainsi que vous pourrez vivre dans toute sa plénitude la joie débordante de votre vocation d'élus au service du Christ et de l'Eglise. Une joie qui témoigne de la présence du Seigneur et qui encourage au dévouement généreux à l'égard de nos frères. Quant au vœu que je forme, je le traduis avec les paroles de la liturgie d'aujourd'hui : "Seigneur, souviens-toi de moi quand tu montres ta bonté pour ton peuple ; rends-moi visite quand tu opères le salut pour que je partage la félicité de tes élus, que je jouisse de la joie de ton peuple et me glorifie de ton héritage".

Un mot pour conclure. Je sais qu'il y a parmi vous les jeunes qui, durant mon séjour au Mexique, ont prêté leur généreuse et enthousiaste collaboration à la Délégation apostolique. Je leur adresse le témoignage de ma vive satisfaction et de ma profonde reconnaissance. Ce sont des sentiments identiques que je désire exprimer également, en présence de leurs sœurs des Congrégations résidant à Rome, à l'égard des religieuses clarisses du Saint-Sacrement qui se sont tant prodiguées à Mexico pendant mon séjour à la Représentation apostolique.

Et maintenant, portons toutes ces intentions à l'autel du Seigneur.

© Copyright 1979 - Libreria Editrice Vaticana

---

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana